

— Préfet, interrompit le général, je ne suis pas venu ici pour entendre de nouveau vos soupçons injurieux.

— Injurieux ? reprit Dacien. C'est à moi de ne plus comprendre. Mais sachez, Eudonte, que la bonne ou mauvaise humeur de mes visiteurs me laisse très indifférent.

— Et toi apprends, s'écria le guerrier, que l'arrogance d'un Dacien ne me touche pas.

— Quelle hauteur, observa le tyran. On croirait que vous ne vous êtes pas réjoui, comme le peuple, en voyant couler le sang des chrétiens. Il est vrai que vous nourrissez peut-être des affections chrétiennes. On peut même douter...

— Dacien, tais-toi, répondit Eudonte posant la main sur le pommeau de son épée. Prends garde à tes paroles, n'accumule pas les offenses. Pour laver mon honneur, le sang d'un préfet est peu de chose, apprends-le.

— Qu'avez-vous ? " répondit Dacien, troublé par la fougue du Romain.

Celui-ci continua :

" Oui, oui, nous verrons si vous êtes aussi brave devant un général qu'en face de brebis qui se laissent égorgés. "

Lâche, comme tous les tyrans, le préfet eut peur. Il s'excusa.

" Je ne comprends pas quelle offense je vous ai faite. J'agis pour le bien de la patrie, le service des dieux et des empereurs. Pouvez-vous douter que les chrétiens sont leurs ennemis ?

— Non, reprit Eudonte, et voilà pourquoi je ne permets pas qu'à côté de leur nom, on prononce le mien pour me soupçonner.

— Je ne l'ai jamais fait, assura Dacien.

— Pourquoi donc m'espionner ? " dit le général avec insistance.

(A suivre)

Nécrologie

L'illustrissime et le Révérendissime seigneur, Mgr Edouard Chs Fabre, archevêque de Montréal, décédé le 30 décembre à Montréal, en son palais archiépiscopal, était membre de la société d'une messe, section provinciale.

Archevêché de Québec, 1er Janvier 1897.

B.-P.H. GARNEAU. *Ptre. Secrétaire.*
